

« Les altruistes »

Compte rendu de réalisation

**Création d'un spectacle de théâtre-forum,
« Voyage en grande Normalie », avec un
groupe de citoyens de diverses origines
sociales et culturelles.**

Novembre 2013 à mai 2014



Sommaire

Comment s'est déroulée l'action

page 2 à 3

La méthode

page 4

Les dates de l'action

page 5

Les lieux de l'action

page 5

Les participants et les spectateurs

page 5

Les partenaires de l'action

page 6

L'équipe de NAJE

page 6

Comment s'est déroulée l'action

L'action a été organisée en 3 phases :

- **La formation et le recueil de matériaux**
- **La création**
- **Les représentations**

(un bilan collectif de l'action a été fait le lendemain de la deuxième représentation)

La formation

Elle s'est déroulée sur 10 journées pleines, de novembre 2013 à février 2014. Il s'est agi pour le groupe de recevoir des intervenants extérieurs, de les écouter et d'échanger avec eux, puis de mettre en travail théâtral une partie de leurs apports de manière à les intégrer, les mettre en débat et constituer les matériaux à partir desquels créer le spectacle. L'un des cinq week-ends a été consacré au recueil des histoires apportées par les participants, sans invité extérieur.

Nous avons reçu une douzaine d'intervenants :

- Barberine d'Ornano, consultante, et Pierre Alphandéry, sociologue à l'Inra ;
- Béatrice Hibou, politologue au CNRS, auteur de « *La bureaucratisation du monde à l'ère néolibérale* » ;
- Ivar Peterson, militant libertaire et internationaliste ;
- Philippe Robert, sociologue au CNRS, spécialisé dans l'étude des normes sociales et des déviances ;
- Celia Danielou, doctorante, sur « handicap et normalité » ;
- Pierre Lénel, sociologue, sur les normes sexuelles et de genre ;
- Guillaume Dreyfus, réalisateur d'un film sur l'eugénisme, « *Hygiène raciale* » ;
- Marie-Anne Dujarier, sociologue du travail ;
- Benoît Labbouz, auteur d'une thèse sur « agriculture et environnement » ;
- Violaine Delteil, professeur d'économie à la Sorbonne ;
- Roland Gori, psychanalyste, initiateur de « L'appel des appels », et Marie-José del Volgo, directeur de recherche en psychopathologie clinique.

La création

Elle s'est déroulée de mars à mai 2014 sur 18 journées pleines.

Le texte du spectacle a été écrit en février par Fabienne Brugel, Jean-Paul Ramat et Celia Danielou. Dès le premier week end de création en mars, il était finalisé dans ses grandes lignes. Il a sans cesse été corrigé par le groupe jusqu'à début mai.

A partir de mars, les rôles ont été répartis. Les répétitions et la mise en scène ont alors pu commencer. Il s'agissait de chercher ensemble quelles formes prendrait notre spectacle pour porter le discours qui est le sien, mais aussi de vérifier que chaque participant en saisisse bien les enjeux et soit en accord avec ce qui est dit.

Notre groupe étant composé à la fois de personnes ayant une solide formation et de personnes ayant cessé très tôt les études, nous avons organisé la solidarité entre les uns et les autres pour se réexpliquer en permanence les tenants et aboutissements d'une séquence, d'un dialogue... Cela a permis à tous de remettre sans cesse en chantier le spectacle, de redébattre chaque fois qu'une nouvelle question apparaissait, de veiller à ce que chacun ait une place égale dans la construction collective. Notre action se veut en effet une action d'éducation populaire.

La dernière semaine, nous nous sommes également préparés au forum avec les spectateurs.

Chaque fin de week-end, les participants ont fait le bilan sur les points suivants : avancée du travail collectif, retours personnels, vie de groupe...

Le spectacle créé comporte deux grandes parties

- Une première partie sur les normes sociales et sexuelles sous forme de mini-tableaux.
- Des séquences de théâtre-forum : normes d'hygiène et vie collective en maison de retraite ; normes de sécurité au travail ; normes agricoles ; normes sociales (le handicap, l'orientation sexuelle, le genre...).

Les représentations :

Deux représentations ont été organisées dans les locaux de La Parole Errante, à Montreuil (93) :

- la première, le vendredi 30 mai au soir ;
- et la seconde, le samedi 31 mai après-midi.

650 spectateurs (soit une salle pleine pour chacune des deux représentations), issus de toutes origines sociales, ont assisté aux deux spectacles.

La méthode

Notre méthode est celle du Théâtre de l'Opprimé Augusto Boal, et plus particulièrement celle du théâtre-forum.

C'est quoi un spectacle de théâtre-forum ?

C'est une assemblée et c'est une fête. C'est un acte à commettre ensemble.

Sur scène : des comédiens professionnels et /ou des citoyens (selon qu'il s'agit d'un spectacle créé avec les comédiens professionnels ou d'un spectacle issu d'un atelier avec des amateurs).

Nous jouons une première fois le spectacle, pour que chacun en saisisse le sens. Nos scènes disent des réalités qui ne nous conviennent pas et en dévoilent les enjeux. Elles sont construites comme des questions : comment faire pour changer cela ?

Nous rejouons une deuxième fois chaque scène.

Dans la salle : vous et d'autres, pas des spectateurs passifs mais des acteurs du débat. Si vous le souhaitez, vous pouvez venir sur scène pour jouer votre point de vue et tenter de faire bouger les choses.

Aucune intervention ne peut se faire de la salle. Pour intervenir, il faut remplacer le personnage avec lequel on se sent solidaire, parce qu'alors, l'intervention prend le poids de l'action tentée.

Faire forum, c'est s'essayer ensemble à l'action transformatrice et peser ses conséquences.

Pour que demain, les choses ne soient plus tout à fait comme avant.

Quelles ont été les dates de l'action ?

La formation : les 9-10 novembre 2013, 14-15 décembre, 11-12 janvier 2014, 25-26 janvier, 1^{er} et 2 février.

La création : les 8-9 mars 2014, 29-30 mars, 5-6 avril, 26-27 avril, 8-11 mai, 24-29 mai.

Les représentations du spectacle : les 30 et 31 mai 2014.

Le bilan : le 1er juin 2014.

Quels ont été les lieux de l'action ?

Toute la première partie de l'action a été conduite au Centre d'animation Jean Verdier (11, rue de Lancry 75010 Paris), qui fait partie du CRL 10.

A partir de mars 2014, le travail a été mené à la Fabrique des Mouvements (Aubervilliers), puis à La Parole Errante (Montreuil), lieu dans lequel ont eu lieu les représentations du spectacle.

Quels ont été les participants et spectateurs de l'action ?

Les participants à la formation : 80 personnes

Sur la première phase du travail (la formation), le groupe a été ouvert à des participants non engagés sur la totalité de l'action : 80 personnes y ont participé.

Les participants à la création : 40 personnes, plus 3 bénévoles et 8 professionnels de NAJE, soit 51 personnes au total.

Dès la deuxième phase (création du spectacle), le groupe a été réduit aux personnes engagées jusqu'à la fin de l'action.

Parmi les 40 personnes qui ont participé à l'action jusqu'au bout, un tiers sont des personnes vivant dans la précarité et connaissant des difficultés d'insertion (allocataires du RSA ou de l'AAH, personnes étrangères maîtrisant mal le français, femmes victimes de violences...).

Le groupe est constitué d'adultes, la plus jeune a 26 ans et la plus âgée 73 ans.

La majorité des participants sont des femmes : 13 hommes et 38 femmes au total.

La grande majorité des participants vivent en Île-de-France, mais certains viennent d'autres régions (Centre, Pays de la Loire, PACA, Rhône-Alpes...).

Les participants à l'action ont été réunis par NAJE. Il s'agissait, pour une part, de personnes ayant déjà participé aux grandes chantiers nationaux des années précédentes et, pour une autre, de personnes ayant participé à des actions locales menées pendant l'année par NAJE (une participante issue d'un atelier à Saint-Denis sur les violences faites aux femmes, un participant venu d'un atelier sur la non-violence, des participants issus d'un atelier monté avec Attac 92...).

Les spectateurs : 650 personnes

(330 spectateurs le 30 mai, et 320 le 31 mai).

Les spectateurs ont été réunis grâce au réseau de la compagnie NAJE, par les réseaux amis de la compagnie et par les participants eux-mêmes.

Ainsi, un bon tiers des spectateurs étaient issus du monde populaire

Quels ont été les partenaires de l'action ?

Pour le financement de l'action : Région Île-de-France, Acsé, ministère de la Culture...

Pour la mobilisation des participants : Centres sociaux de l'Île-de-France, Conseil Général de l'Oise, Ville de Montataire, Mouvement ATD Quart-monde, association Rencontre 93 à Saint-Denis (et compagnie NAJE)

Pour la mobilisation du public : Attac, Secours catholique, La Parole Errante (plus la compagnie NAJE et les participants eux-mêmes).

Pour la mise à disposition de locaux : le CRL 10 à Paris, la Fabrique des Mouvements à Aubervilliers et La Parole Errante à Montreuil.

Quelle a été l'équipe dirigeant l'action ?

8 professionnels et 3 bénévoles de la compagnie NAJE ont conduit l'action.

- Deux professionnels et une bénévole se sont chargés de l'écriture du spectacle et de sa mise en scène générale.
- Une professionnelle a conduit la création musicale (chœurs collectifs avec tous les participants).
- Les autres membres de l'équipe ont notamment pris en charge le travail d'acteur et les temps de soutien spécifique aux participants ayant des difficultés avec la langue et/ou avec la compréhension du texte.



Fait à Antony, le 13 juillet 2014
Le président, Jean-Jacques HOCQUARD